

28 & 29 MARS 2025
CONCERT DE L'ORCHESTRE

SWANN VAN RECHEM
& STÉPHANE DÉGOUT

37

Poème de l'amour
et de la mer

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● NORMANDIE
R ● UEN
24 25



● PROGRAMME

Francis Poulenc (1899-1963)

Les Biches, Suite

Ernest Chausson (1855-1899)

Poème de l'amour et de la mer, opus 19

Camille Pépin (1990)

Les Eaux célestes

Sergeï Prokofiev (1891-1953)

Roméo et Juliette, extraits des Suites n°1, 2 et 3 :

Suite n°2, opus 64ter

Les Montaigu et les Capulet

Jeune Juliette ;

Suite n°1, opus 64bis

Danse Folklorique

Scène

Mort de Tybalt ;

Suite n°3, opus 101

La Mort de Juliette

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 28 mars, 20h

Samedi 29 mars, 18h

Durée 2h, entracte inclus

Surtitré en français

Retrouvez ce concert présenté
par Laure Mézan sur Radio Classique
le samedi 17 mai à 20h

Les programmes de salle sont imprimés sur
du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Swann Van Rechem**

Baryton **Stéphane Degout**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Naaman Sluchin, Corinne Basseux-Béguin,
Hélène Bordeaux, Matilda Daiu, Alice Hotellier, Étienne Hotellier,
Gaëlle Israëlévitch, Karen Lescop, Elena Pease-Lhommet, Marco Thèves,
Pascale Thiébaux, Virginie Turban

Seconds violons Teona Kharadze, Tristan Benveniste, Elena Chesneau,
Nathalie Demarest, Jean-Yves Ehkirch, Samuel Godefroi, Dorothée Nodé,
Jean-Daniel Rist, Laurent Soler, Zorica Stanojevic

Altos Patrick Dussart, Cédric Catrisse, Ivan Cerveau, Thierry Corbier,
Paul Dat, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Adrien Tournier

Violoncelles Florent Audibert, Aurore Doué, Guillaume Effler,
Hélène Latour, Guillaume Paoletti, Jacques Perez, Vincent Vaccaro

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Lucas Faucher,
Suliac Maheu, Chloé Paté, Vincent Perrotin

Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi,
Aurélie Voisin-Wiart

Hautbois, cor anglais* Jérôme Laborde, Althéa Inial, Fabrice Rousson*

Clarinettes, clarinette basse* Naoko Yoshimura, Gilles Leyronnas,
Lucas Dietsch*

Saxophone Émilie Heurtevent

Bassons, contrebasson* Batiste Arcaix, Clément Bonnay, Pierre Fatus*

Cors Marin Duvernois, Éric Lemardeley, Harmonie Moreau,
Jacques Abrell

Trompettes, cornet* Franck Paque, Patrice Antonangelo,
Bruno Nouvion*

Trombones Hugo Dubois, Franz Couvez, Philippe Girault

Tuba Jeanne Acquette

Timbales Philippe Bajard

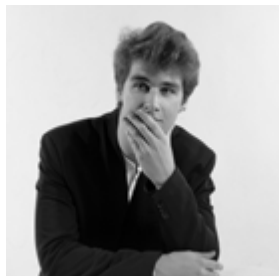
Percussions Florie Fazio, Gianni Pizzolat, Nicolas Mathuriau,
Sébastien Godbille

Harpe Vincent Buffin

Piano, celesta Laura Fromentin



BIOGRAPHIES



Swann Van Rechem DIRECTION MUSICALE

Lauréat de plusieurs prix au 58^e Concours international de Besançon : le « Grand Prix », le « Coup de cœur du public » et le « Coup de cœur de l'orchestre », Swann Van Rechem a travaillé auprès de formations prestigieuses telles que le MDR-Sinfonieorchester et le Jenaer Philharmonie. Il a participé à des productions opératiques et modernes, notamment à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, au Lucerne Festival et bientôt à l'Opera Ballet Vlaanderen. Formé percussionniste au Conservatoire de Paris, il se perfectionne actuellement à la Hochschule für Musik Franz Liszt Weimar.



Stéphane Degout BARYTON

Depuis des débuts remarquables au Festival d'Aix-en-Provence en 1998, le baryton Stéphane Degout s'est produit sur les plus grandes scènes lyriques : Théâtre des Champs-Élysées, Metropolitan Opera de New York, Berlin Staatsoper, Opéra de Paris, Opéra-Comique, Teatro alla Scala... Nommé dans la catégorie « Artiste lyrique » aux Victoires de la Musique Classique 2025, Stéphane Degout est reconnu pour la finesse et la sensibilité de ses interprétations, ainsi que pour son attachement à la mélodie française et au lied allemand.



Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Véritable cœur battant de la maison, l'Orchestre réunit depuis le 1^{er} septembre 2024 l'Orchestre Régional de Normandie et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Cette formation rassemble ainsi cinquante-huit musiciens particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.



● ENTRETIEN AVEC STÉPHANE DEGOUT

L'art de la mélodie

Comme l'indique le titre, l'œuvre d'Ernest Chausson est avant tout un poème mais elle est également une grande fresque orchestrale. Comment arrivez-vous à combiner exigence prosodique et technique vocale ?

Il n'y a aucune difficulté particulière sur le plan vocal, cette œuvre respecte l'académisme de l'époque, qui offre à la fois un grand lyrisme et beaucoup de confort. La ligne vocale, souple et chantante, épouse parfaitement les inflexions du texte avec fluidité. Les interludes, eux, sont d'une vaste opulence orchestrale, comme ceux de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, ami et modèle d'Ernest Chausson.

Comment expliquez-vous que cette partition soit plutôt chantée par des voix féminines ?

C'est un ténor, Désiré Demest, qui a créé *Poème de l'amour et de la mer* en 1892 à Bruxelles, avec Ernest Chausson lui-même au piano. Si l'on respecte la grammaire du poème, écrit à la première personne, le narrateur est un homme. Cependant, la version orchestrale, créée la même année à Paris, a été confiée à une soprano : Éléonore Blanc. De là, sans doute, la tradition s'est installée. J'aime chanter cette œuvre mais j'aime également l'entendre avec une voix de femme. Tous les goûts sont dans la nature !



Vous semblez particulièrement affectionner le répertoire de la mélodie française. Pourquoi ?

Je suis tombé dans la marmite quand j'étais petit ! Dès mon entrée au conservatoire, à l'âge de vingt ans, mon Maître Ruben Lifschitz m'a fait découvrir ce vaste répertoire. Je m'y suis très vite senti à l'aise et c'est avec beaucoup de naturel que j'ai continué à me familiariser avec cet art de la mélodie. J'ai toujours eu soin de mettre en miroir ce répertoire et celui de l'opéra : les correspondances sont nombreuses.

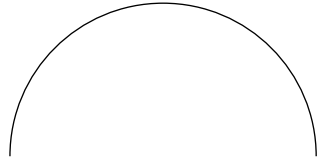
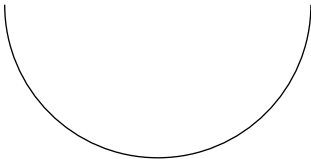
• *Propos recueillis par Solène Souriau* •

LE SAVIEZ-VOUS ?



Un poème symphonique chinois signé Camille Pépin.

Même s'il n'est pas qualifié
comme tel, *Les Eaux célestes*
reprend les codes du poème
symphonique, avec quatre
parties relatant les différents
chapitres d'une légende
chinoise.



La princesse Orihime tisse
les nuages pour fournir des
vêtements aux dieux, tandis
que le bouvier des étoiles
Hikoboshi garde les vaches
laitières pour nourrir
le royaume céleste.
Alors qu'ils tombent
amoureux, ils délaissent
leurs tâches respectives ;
les vaches s'égarent
et les dieux attendront
en vain leurs vêtements.

« UNE INCROYABLE PROFUSION D'IDÉES »



LA VIE DE L'ŒUVRE

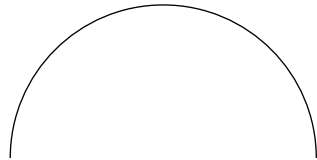
Roméo et Juliette de Prokofiev

Après avoir quitté en 1918 sa Russie natale tombée aux mains des bolchéviks, Prokofiev, en proie au mal du pays, y retourne en 1936. Alors que les purges stalinienne font rage, il compose un ballet sur les plus fameux amants maudits de l'histoire de la littérature : *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare. L'origine du projet remonte à 1934 alors que le compositeur vit encore à l'étranger : le directeur du Kirov, qui avait travaillé avec lui sur *L'Amour des trois oranges* en 1927, lui commande la composition que Prokofiev accepte en se disant qu'elle facilitera son retour. Mais lorsque le Kirov se retire du projet, le compositeur se tourne alors vers le Bolshoï. La collaboration ne sera pas plus fructueuse, puisqu'on lui demande une fin heureuse (Roméo arrivant juste à temps avant que Juliette ne boive la potion), et qu'on qualifie sa musique d'indansable. Même dérouté en 1937 avec l'École de chorégraphie de Leningrad. Désespérant de voir son ballet un jour créé, Prokofiev décide alors d'en tirer deux suites pour orchestre et dix pièces pour piano (1936-37), qui seront suivies d'une troisième suite orchestrale en 1946. Finalement, c'est hors d'URSS à Brno (en Tchécoslovaquie) que le ballet verra le jour, mais Prokofiev n'aura pas obtenu la permission de quitter l'Union soviétique pour assister à la première.

Les Montaigu et les Capulet est l'extrait le plus célèbre du ballet. Il avance avec force en dépeignant l'arrogance des familles rivales ; son épisode central silencieux est peuplé de sonorités saisissantes, comme un solo de saxophone ténor et de vaporeux glissandos d'altos avec sourdine. L'impact de cette pièce ne devrait pourtant pas éclipser le reste de l'œuvre d'une incroyable profusion d'idées, dont on retiendra particulièrement l'énergique et enjouée *Jeune Juliette*, la violente *Mort de Tybalt* et le point culminant de douleur de Roméo sur la *Mort de Juliette*.

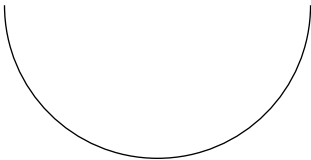
• Textes de Benjamin Lassauzet •

LE SAVIEZ-VOUS ?



Les amants maudits, du pain béni pour les compositeurs!

Les pièces de Shakespeare ont inspiré à un nombre incalculable de compositeurs une vaste gamme de pièces. À elle seule, l'histoire tragique de *Roméo et Juliette* a donné lieu, outre le ballet de Prokofiev, à une grande symphonie dramatique de Berlioz, une ouverture fantaisie de Tchaïkovsky, des opéras de Bellini et Gounod, une comédie musicale de Leonard Bernstein (*West Side Story*) et bien d'autres encore.





LE CŒUR À MARÉE HAUTE

1876

Maurice Bouchor publie
Les Poèmes de l'amour et de la mer.

1892

Après dix ans de gestation,
Chausson termine son
Poème de l'amour et de la mer basé
sur les textes de Bouchor.

1965

Avec *L'Amour à la mer*,
Guy Gilles signe un film
intime sur les relations
à distance.

2022

Pascal Quignard publie le
roman baroque *L'Amour, la Mer*
dont l'intrigue met
notamment en scène
des musiciens.

LE POÈME



On voyait les chevaux de la mer
Qui se jetaient la tête la première
Et qui fracassaient leur crinière
Le long du casino désert
La barmaid avait 18 ans
Et moi qui suis vieux comme l'hiver
Au lieu de me noyer dans un verre
Je me suis baladé dans le printemps
De ses yeux taillés en amandes
Ni gris ni vert ni gris ni vert
Comme à Ostende et comme partout
Quand sur la ville tombe la pluie
Et qu'on se demande si c'est utile
Et puis surtout si ça vaut le coup
Si ça vaut le coup de vivre sa vie

Comme à Ostende (extrait), Jean Roger Caussimon, 1960

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •



infini, ie adj et n. m.

«infini 1216 ; refait en *infini* au XVI^e s. ; empr. au lat. *infinitus* « sans fin, sans limites », de *in-* et *finitus*, p.p de *finire* → finir»

«v. 1370» Relig. ou littér. Qui n'est pas borné dans le temps, qui n'a pas de fin, de terme. *Un avenir infini. La béatitude infinie des élus.* → **éternel, perpétuel.** → sans fin.

«1690» Ce qui, dans l'ordre sensible, psychique, affectif, moral... semble infini en raison de sa grandeur, de son intensité ou de son indétermination. *L'infini des cieux, de l'océan.*
«*La passion et le pressentiment de l'amour et de son infini auquel aspirent toutes les âmes souffrantes*»
(Balzac, *La Duchesse de Langeais*).

Absolt. → **illimité, immensité.**

«*Au bord de l'infini*» (Hugo, *Les Contemplations*).
«*Tu les conduis doucement vers la mer qui est l'Infini, tout en réfléchissant les profondeurs du ciel dans la limpidité de ta belle âme*» (Baudelaire, *Le Spleen de Paris*).

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005



à venir

LE CRI DU CAIRE

2 avril – Chapelle Corneille

Le cri du Caire, une ode à la liberté. Spiritualité et liberté s'accordent dans ce voyage mystique pour porter les espoirs des peuples aux voix muselées face aux oppressions politiques, sociales et religieuses.

LEA DESANDRE

& ALEXANDRE KANTOROW

22 avril – Chapelle Corneille

Une soirée irrésistible vous attend avec ce récital proposé par Lea Desandre et le tsar du piano français, Alexandre Kantorow.

ORPHÉE

29 avril – Chapelle Corneille

Laissez-vous emporter par le mythe d'Orphée, une épopée musicale qui embrasse une destinée captivante.

AUTOUR DU SPECTACLE

● **Introduction à l'œuvre avec Léonard Blanchot, musicologue**

Une heure avant chaque représentation

**24
25**

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

en famille

FIREWORKS!

25 & 26 avril – Théâtre des Arts

Que la fête commence ! Les musiques de Haendel, Vivaldi et Mozart placent la soirée sous le signe du panache.

À partir de 7 ans.

L'ÎLE INDIGO

3 - 7 mai – Théâtre des Arts

Une expérience participative pour sauter à pieds joints dans la musique : Lola part à la recherche de l'Île Indigo, mais pour mener à bien cette aventure, elle a besoin du public !

À partir de 7 ans.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROEN.FR

